

Jour2fête présente



Sélection UN CERTAIN REGARD – Cannes 2007

MUNYURANGABO

un film de Lee Isaac CHUNG



AU CINÉMA LE 7 OCTOBRE 2009



Sélection UN CERTAIN REGARD – Cannes 2007

MUNYURANGABO

un film de Lee Isaac CHUNG

35mm | 1.66:1 | En couleur | 97 minutes
Kinyarwanda, sous-titré en français

AU CINÉMA LE 7 OCTOBRE 2009

Matériel presse disponible sur www.jour2fete.com

Presse

makna presse
Chloé Lorenzi - Audrey Grimaud
177, rue du Temple
75003 Paris
01 42 77 00 16
info@makna-presse.com

Distribution

Jour2fête
Sarah Chazelle – Etienne Ollagnier
7 rue Ambroise Thomas
75009 Paris
01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

Synopsis

Afin de renouer avec leurs racines et leur passé, Munyurangabo et son ami Sangwa quittent la ville de Kigali. L'un veut à tout prix venger la mort de ses parents tués lors du génocide et le deuxième veut revoir la maison qu'il a quitté il y a plusieurs années.

Alors qu'ils ne pensaient rester chez Sangwa que quelques heures, les garçons restent plusieurs jours.

Issus de deux tribus différentes, leur amitié est mise à l'épreuve lorsque les parents de Sangwa réprouvent Munyurangabo, et lancent comme avertissement que « Les Hutus et les Tutsis sont sensés être ennemis. »



Note d'intention du réalisateur

L'origine du projet

Au cours de l'été 2006, Samuel Anderson, Jenny Lund, et moi-même avons donné des cours d'été de réalisation de films et de photographie dans un camp humanitaire chrétien, YWAM, au Rwanda. En s'associant au travail existant de cette organisation avec les enfants des rues et la jeunesse à risque, nous avons réalisé *Munyurangabo*. Le film a été l'objet du projet de 15 étudiants rwandais, permettant aux orphelins du génocide, aux réfugiés de retour, aux fuyards, aux incultes, et aux pauvres de faire partie de la distribution ainsi que de l'équipe de *Munyurangabo*.

Une manifestation de nos rencontres

Samuel Anderson a écrit chez lui la majorité du scénario, avec la certitude que l'histoire évoluerait vers des vérités que nous découvririons par la suite au Rwanda. Dès notre arrivée dans le pays, notre scénario est devenu un synopsis de 9 pages, une manifestation de nos rencontres — à partir d'histoires et de préoccupations personnelles ainsi que de conversations et de réflexions éphémères. Le synopsis, assez bref, nous a permis d'improviser des scènes ainsi que l'intégralité des dialogues.

L'improvisation

En tant que réalisateur, je crois fermement à l'improvisation ; je connais le déroulement général du film que je veux réaliser, mais je ne suis jamais sûr de la façon d'y parvenir du début à la fin. Cela nécessite une grande écoute — du milieu extérieur, des acteurs, de l'équipe du film et de l'inspiration. Je ne pense pas que l'improvisation me serait permise si j'avais trop compté sur le support écrit. Au lieu de modéliser la réalité des circonstances au scénario, l'improvisation exige le contraire. Travailler au Rwanda a renforcé cette approche de réalisation, puisque la nature exotique du lieu ne nous laissait pas d'autres choix. Ainsi, j'ai appris à travers ce film que la réalisation devait être un peu comme du jazz — travailler avec les matières, les circonstances, les problèmes qui surviennent ; c'est un processus dynamique qui ne laisse aucune place au regret.

Récréer les souvenirs

Notre distribution d'acteurs non-professionnels a inspiré plusieurs éléments du scénario, et la réalisation s'est attachée à transposer ces vies à l'écran. Naturellement, c'est un film qui se focalise sur la mémoire, la mémoire collective, une quête d'éléments spirituels au sein de la mémoire.

Des lieux ruraux

Le Rwanda a reçu un nombre important de réalisateurs occidentaux qui ont dépensé d'importantes sommes d'argent autour d'eux. Nous n'avions tout simplement pas de telles ressources, bien que de nombreux officiels des villes que nous visitons aient été persuadés du contraire. Nous avons initialement envisagé de tourner de nombreuses scènes dans les rues de Kigali, mais le poids de la bureaucratie (la difficulté d'obtenir des autorisations, par exemple) a été tel que nous avons finalement tourné dans des lieux ruraux.

Tourné en 11 jours

Notre village était assez authentique ; nous avons trouvé un lieu que nous aimions, une petite maison dont les propriétaires ont même été auditionnés. Se révélant des acteurs formidables, nous leur avons confié des rôles importants dans le film, ceux des parents de Sangwa. Le tournage a duré 11 jours, les acteurs et l'équipe cohabitaient et travaillaient avec passion sur ce projet ; on peut dire qu'à travers cette expérience nous sommes devenus une famille — je les ai adoptés, ou plus précisément, ils m'ont adopté.

Premier long-métrage en langue Kinyarwanda

Munyurangabo est le premier long-métrage narratif jamais réalisé en langue Kinyarwanda. Réaliser dans un pays étranger et dans une langue que je ne parle pas a été en fait un avantage, m'obligeant à travailler tel un "outsider." Cela a empêché l'expression de toutes idées et vérités personnelles qui sont relativement secondaires, permettant plutôt une exploration des questions universelles qui peuvent rapprocher un Coréen-Américain à un Rwandais.

Retour à Kigali

Notre nouvelle société, Almond Tree Films, continue de travailler pour le cinéma rwandais. Après *Munyurangabo*, nous sommes retournés à Kigali pour y créer une école de cinéma et un centre de production.

Biographies

Le réalisateur

Lee Isaac CHUNG

Fils d'immigrés coréens, Chung a grandi dans une petite ferme de l'Arkansas rural et a été diplômé en biologie à l'Université de Yale. Lors de sa dernière année à Yale et ayant été au contact du cinéma d'art, il laisse tomber ses projets d'intégrer une école de médecine et poursuit la réalisation de films.

Munyurangabo est son premier long-métrage. Il réside actuellement à New York City avec sa femme Valérie et dirige Almond Tree Films, une société de production créée avec ses associés, Samuel Anderson et Jenny Lund.



Les acteurs

Jeff RUTAGENGWA (Munyurangabo)

Jeff est devenu orphelin lors du génocide après la disparition de son père pendant la guerre. A l'âge de 11 ans, il s'est rendu à Kigali, où il a vécu dans les rues, en gagnant sa vie de larcin.

Après s'être vu refusé plusieurs fois l'accès à l'éducation (la tâche s'avérait impossible financièrement), Jeff a travaillé comme porteur dans le plus vieux marché de Kigali à Kimisagara. Ce travail lui a permis de trouver un logement dans l'un des ghettos voisins.

En 2006, il a reçu une bonne nouvelle : son père n'était pas mort lors du génocide mais s'était réfugié en Ouganda. Ils se sont retrouvés cette même année.

Eric DORUNKUNDIYE (Sangwa)

Après la mort de son père au cours du génocide, Eric a quitté son village pour Kigali afin d'échapper aux conditions de vie difficiles. Lui aussi travaille comme porteur au marché de Kimisagara, habite dans les ghettos voisins, et subvient aux besoins de sa mère et de ses frères et sœurs restés à la campagne.

Après son apparition dans *Munyurangabo*, Eric espère avoir l'opportunité de jouer dans les films rwandais.

Bamporiki Edouard UWAYO (Le Poète)

Uwayo est originaire de la région ouest du Rwanda. En tant que dernier homme de sa famille, il a déménagé à Kigali pour trouver un travail et aider sa mère et ses sœurs.

À Kigali, un artiste a découvert ses talents créatifs et lui a servi de mentor au théâtre et en tant que poète. Aujourd'hui, ses talents artistiques sont largement reconnus dans son pays, et en 2006, le gouvernement Rwandais l'a nommé poète lauréat pour la cérémonie officielle de la Journée de Libération du Rwanda.

Munyurangabo présente le poème qu'Uwayo a fait pour cet événement.

Festivals

Festival de Cannes (2007)

Sélection *Un Certain Regard*

Festival International du Film de Toronto (2007)

Sélection *World Contemporary Cinema*

American Film Institute Festival (2007)

Compétition Internationale
Grand Prix du Jury

Festival International du Film de Pusan (2007)

Festival International du Film d'Amiens (2007)

Prix *Signis*



Fiche artistique

Munyurangabo

Rutagengwa JosefNina Hoss

Sangwa

Ndorunkundiye Eric

Le père de Sangwa

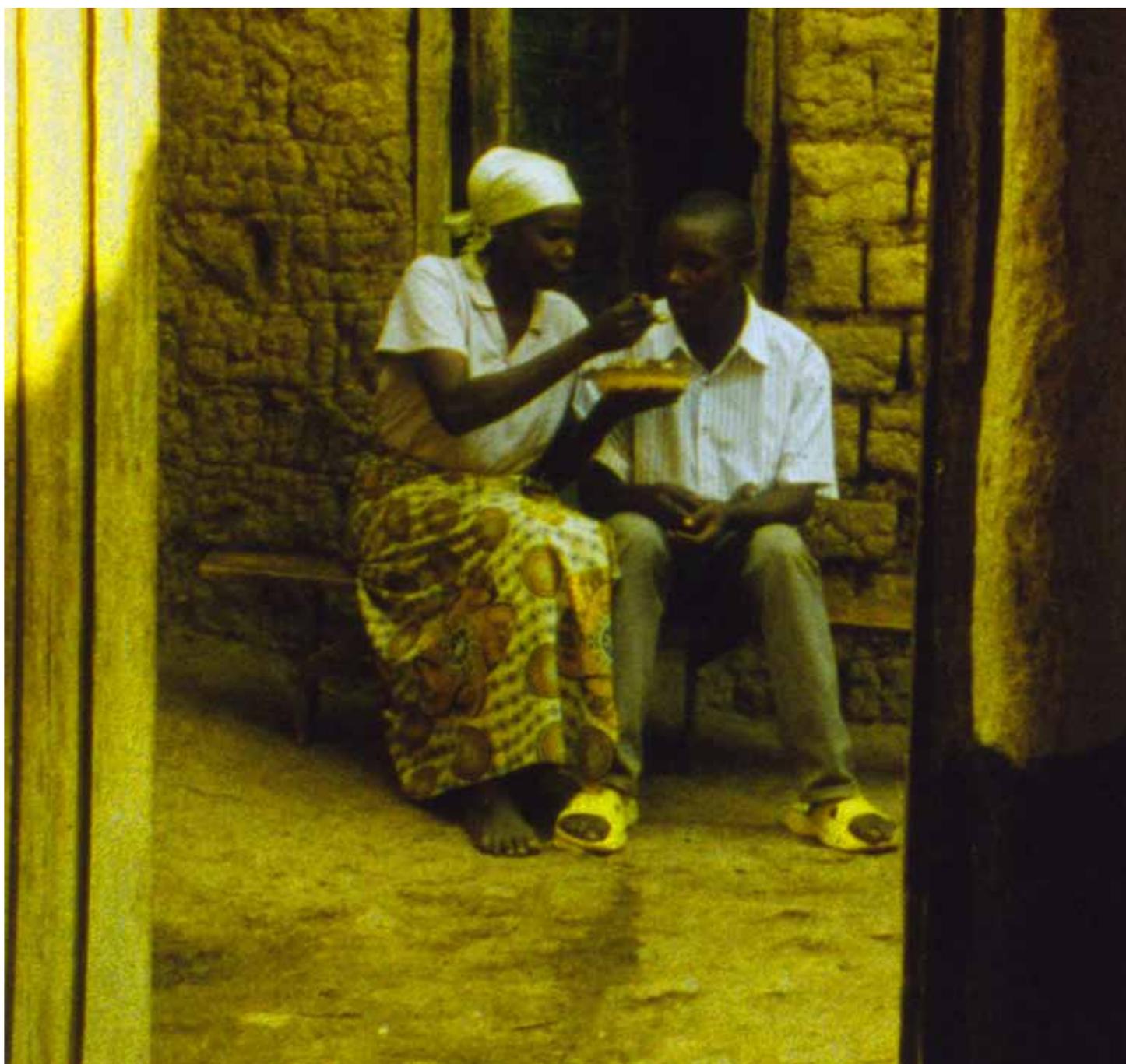
Nkurikiyinka Jean Marie Vianney

Gwiza

Harerimana Jean Pierre

Le Poète

Uwayo Bamporiki Edouard



Fiche technique

Réalisation	Lee Isaac Chung
Scénario	Samuel Anderson et Lee Isaac Chung
Direction de la photographie	Lee Isaac Chung
Direction artistique	Kwezi Jean
Son	Jenny Lund
Montage	Lee Isaac Chung
Musique originale	WIBABARA Claire
Pianiste	Cheung Yu Franz Mo
Poèmes originaux	Uwayo Bamporiki Edouard
Production	Lee Isaac Chung
Production exécutive	Han Gil Chung et Robert Liang
Co-production	Samuel Gray Anderson, Jenny Lund, Kanamugire Fidele Serieux, Ruhorahoza Daddy Youssouf
Traduction	Ahishakiye Emmanuel